

A. Leblanc, Ecr., C. R., J. L. Beaudry, écr., J. P., l'Ech. David, un nombre considérable de membres du barreau et de la presse, et beaucoup de dames et de jeunes filles.

La salle était décorée avec magnificence; les murs étaient tendus de draperies et d'oriflammes, et au plafond se balançaient des couronnes de fleur et de verdure.

Les armes de la confédération s'élevaient sur le frontispice de l'estrade, le fond était rempli par l'écusson de Lord Lisgar autour duquel on lisait la devise : "*Robori prudentia praestat*," et par les emblèmes de l'Académie commerciale. Les appuis étaient ornés des armes des anciens gouverneurs du Canada, depuis la conquête.

Lorsque tout le monde eut pris place, et après un morceau d'orchestre, M. Louis Bélanger, avocat, et l'un des commissaires d'écoles de Montréal, s'avança au pied de l'estrade et présenta au Gouverneur-Général, l'adresse suivante des commissaires :

*A Son Excellence le Très-Honorable Baron Lisgar, G. C. B., G. C. M. G., Gouverneur-Général du Canada.*

Qu'il plaise à Votre Excellence,

Au nom des Commissaires d'Ecoles Catholiques de la Cité de Montréal, qu'il me soit permis de vous offrir à vous et à Lady Lisgar, votre noble compagne, l'expression de notre plus vive gratitude, de ce que vous ayez bien voulu honorer de votre présence l'inauguration de l'Académie Commerciale, érigée et fondée sous nos soins.

Tous les hommes d'état soucieux de l'avenir se sont toujours préoccupés de l'impulsion, de la tendance intellectuelle à donner aux générations naissantes. Ils ont compris que c'est de la bonne direction donnée à la jeunesse que dépendent la force, l'harmonie et la prospérité de la société.

Cette académie commerciale que nous devons au zèle intelligent de l'Honorable Ministre de l'Instruction Publique, à la libéralité du gouvernement de Québec et au patriotisme des citoyens de Montréal, répond nous osons le croire, à un besoin vivement senti et créé par l'immense développement donné à nos ressources de toutes sortes sous votre administration si sage, si impartiale et si judicieuse. Il faut au pays des hommes d'affaires, des hommes de commerce, de finance et d'industrie, pour faire face aux nouvelles exigences. C'est à cette nécessité sociale et politique que les commissaires d'écoles catholiques romains de Montréal ont obéi en fondant une institution destinée à former des hommes spéciaux, qui répondent à ce nouveau besoin.

L'un des plus beaux, comme des plus glorieux souvenirs des commissaires et de l'Académie commerciale, sera certainement d'avoir débuté dans leur œuvre nouvelle sous les auspices d'un homme d'état éminent, qui s'en va, chargé de la confiance, de l'estime et de la reconnaissance d'un peuple, consacrer au service de Notre Gracieuse Souveraine, sur un plus grand théâtre, la fin d'une carrière si laborieuse et déjà si illustre.

Nos vœux et nos meilleurs souhaits, comme ceux de tout le pays vous accompagneront; et fasse le ciel que des jours longs et heureux soient votre partage et celui de votre digne épouse à laquelle nous devons une reconnaissance sans bornes pour l'intérêt qu'elle prend à notre œuvre.

À cette adresse Lord Lisgar répondit en français dans les termes suivants :

Vous m'agréer mes remerciements pour les expressions loyales et courtoises contenues dans votre adresse.

La charge que vous occupez est à la fois honorable et d'utilité publique. Dans des pays comme celui-ci, dans lequel les attributs du gouvernement relèvent du peuple et sont exercés par lui, par l'intermédiaire de ses représentants, il est de la plus haute importance que les sentiers conduisant à la science et à l'éducation solide soient d'un accès facile pour tous, et que ceux qui, par leur fortune et leur rang, l'emportent sur leurs concitoyens, usent de leur influence et prêtent leur concours pour l'établissement d'institutions comme celle-ci.

Je me réjouis donc de l'intérêt que vous portez à cette maison qui est appelée à rendre les plus grands services au pays.

Vous avez rappelé avec trop de complaisance le souvenir de mes services passés et je ne puis qu'éprouver la plus grande satisfaction en songeant que votre bon vouloir m'accompagne à mon départ du Canada.

Je puis vous assurer de la part de Lady Lisgar qu'elle est très-heureuse de se trouver ici présente et nous nous unissons tous

deux pour vous remercier très-cordialement pour les souhaits aimables que vous voulez bien nous exprimer.

M. Archambault, principal de l'Académie, présenta ensuite une adresse au nom des professeurs :

*A Son Excellence le Très-Honorable Baron Lisgar, G. C. B., G. C. M. G., Gouverneur-Général du Canada.*

Nous le Principal et les Professeurs de l'Académie Commerciale Catholique de Montréal, demandons respectueusement qu'il nous soit permis de présenter à Votre Excellence l'expression de notre profond respect et de notre vive reconnaissance, inspirée par la bienveillante condescendance avec laquelle Votre Excellence daigne honorer aujourd'hui de sa présence ce nouvel établissement.

Les heureux événements qui ont signalé l'administration si sage et si éclairée de Votre Excellence, formeront assurément une des plus belles pages de l'histoire de cette colonie, et ce sera avec bonheur que nous rappellerons aux nombreux élèves confiés à nos soins, les éminentes qualités publiques et privées qui ont illustré le passage de Votre Excellence dans cette Province, qualités qui nous feront longtemps regretter le trop prompt départ de votre Excellence.

En notre qualité modeste d'instituteurs de la jeunesse, nous ne saurions oublier le zèle qui a constamment témoigné Votre Excellence à promouvoir au plus haut degré la cause importante de l'Éducation. Dès votre première visite à cette cité florissante, l'Instruction populaire à laquelle se dévouent les bons Frères des Ecoles chrétiennes, celle de la femme sous la direction des Religieuses de la Congrégation Notre-Dame et la haute éducation classique et universitaire recevaient un encouragement sensible et une puissante impulsion par la gracieuse visite de Votre Excellence.

Voici qu'aujourd'hui l'un des derniers actes de l'administration de Votre Excellence, est de condescendre à présider l'inauguration solennelle de cette académie. Si dans toute la Puissance du Canada il n'y a qu'une voix pour louer la conduite du Gouverneur Général, nous pouvons assurer à votre Excellence que dans cette maison il n'y aura qu'un cœur pour consacrer la mémoire de l'ami éclairé de l'éducation qui a bien voulu nous honorer aujourd'hui de sa présence.

Que Votre Excellence veuille bien être auprès de notre bien-aimée Souveraine, l'interprète des sentiments de loyauté et de dévouement sincère qui nous animent, et veuille bien agréer pour Lady Lisgar, dont la gracieuse assistance a si souvent rehaussé l'éclat des fêtes littéraires des Institutions du pays, l'expression de nos hommages les plus respectueux et nos vœux les plus ardents pour sa santé et son bonheur, et qui, oubliées des fatigues inséparables du voyage, daignent encore combler, par le charme de son aimable présence, la splendeur de ce jour mémorable.

Voici la réponse de Lord Lisgar :

Veillez accepter mes bien sincères remerciements pour votre adresse loyale et respectueuse, et croire que je suis sensible à la mention bienveillante—quoique trop flatteuse—que vous voulez bien faire de mes services en rapport avec l'éducation.

J'ai assurément cette excellente cause très à cœur, et je considère que l'on ne peut guère en priser trop hautement les avantages.

Tout honneur donc à ceux qui concourent à l'avancement de cet excellent objet. Mais à ceux qui, comme vous, consacrent leurs talents et les labeurs de leur vie entière à cette fin spéciale, revient un honneur tout particulier.

L'accomplissement de vos devoirs journaliers exige une grande patience et beaucoup de travail, j'espère donc qu'à vos efforts sera accordé la récompense qui doit être l'objet de vos vœux les plus ardents, la fructification de la bonne semence que vous répandez dans les esprits de vos élèves.

Lady Lisgar vous est très-obligée pour la bienveillante mention de son nom et nous nous unissons tous deux pour vous souhaiter le plus parfait succès dans le champ plus vaste de vos opérations que vous inaugurez aujourd'hui.

L'adresse des élèves fut lue en français par M. Ostoll, et en anglais par M. Desbarats; nous en reproduisons la version française :

*A Son Excellence le Très-Honorable Baron Lisgar, G.C.C., G.C.M. G., Gouverneur-Général de la Puissance du Canada.*

Nous, les Elèves de l'Académie Commerciale Catholique de Montréal, en nous approchant de Votre Excellence, la prions humblement nous permettre de lui exprimer nos remerciements les plus sincères